

Visite guidée à l'aven de l'Aspirateur

Dimanche 4 août 2013

Texte et photos : Jacques Sanna

Participants : Jean-Louis Galéra, Jean-Claude Girard, Didier Lescure, Henri Graffion, Maurice Rouard, Jacques Sanna.

TPST : 6h00

Il n'y aura pas de topo dans ce résumé de sortie, elle a déjà été diffusée dans 1 de mes précédents CR de juin 2013 (cliquer sur le lien ci-dessous), et qui se trouve dans le Spéléomag n°67. (http://www.gsbm.fr/clubgsbm/lesnews/2013_06_Montclus.pdf)

Il ne sera pas question non plus de faire une description du cheminement ou de donner des explications sur la formation particulière de cette cavité, ni même de présenter des photos artistiques des grands volumes existants dans cet aven, tout cela a eu lieu dans le très bon document PDF datant de 2008 et mis à disposition sur le site du GSBM (lien ci-dessous).

(http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CC8QFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.gsbm.fr%2Fclubgsbm%2Flesnews%2F2008_05_Aspirateur.pdf&ei=bMQAUvY66ZvRBbifgZgK&usq=AFOiCNGfb- uMs3sKfDd4DfTFIjvX85Uw&sig2=3qulSAqH4JYb13KtOprAKw&bvm=bv.50310824,d.d2k)

Et bien alors, de quoi va traiter ce CR ? Bonne question !

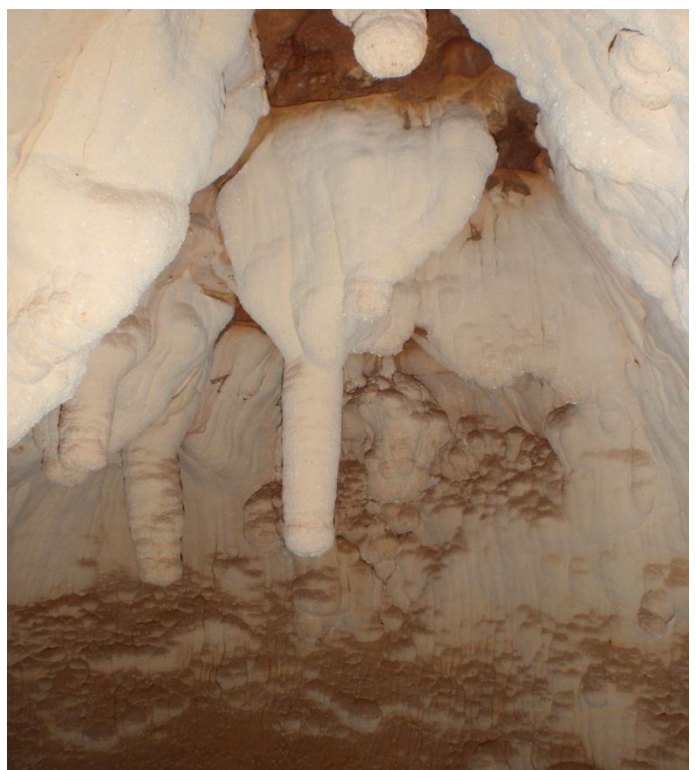
Ce texte et ces photos, vont tenter de restituer ce que j'ai vécu dans cette visite aimablement guidée par Jean-Louis et Jean-Claude.

L'accès au réseau étant ouvert, c'est avec bonheur que je sens un air frais (~14°) souffler par cet orifice sombre, comme si j'étais devant dans ce grand magasin de fruits et légumes où il y aurait besoin d'un gilet pour y entrer... Et oui, l'Aspirateur n'aspire pas ce jour-là vers les 10h15, il soufflait. Près de 20° de différence avec la température de ce grand jour d'été, ça se sent !!

Jean-Louis passe en tête et je le suis tout en observant ce nouveau lieu. Didier vient derrière moi après avoir fini de s'équiper, puis Henri, Maurice et Jean-Claude qui ferme le convoi. Au bas de la cinquantaine de mètres de puits, nous arrivons dans le « gour blanc » qui se remplit en période de fortes pluies (comme celles d'avril dernier par ex...) et qui ne permet pas d'aller au-delà. (Voir le niveau bien marqué 1,50m ~ au-dessus des casques).



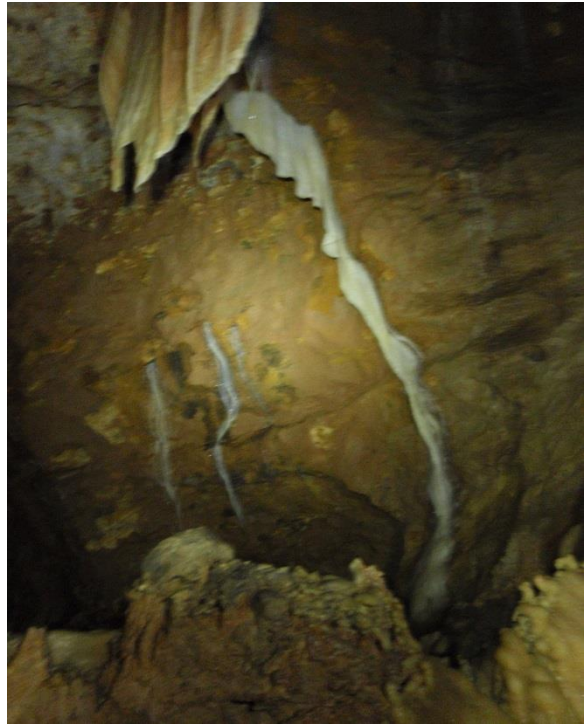
Didier et Jean-Louis dans le « gour blanc »



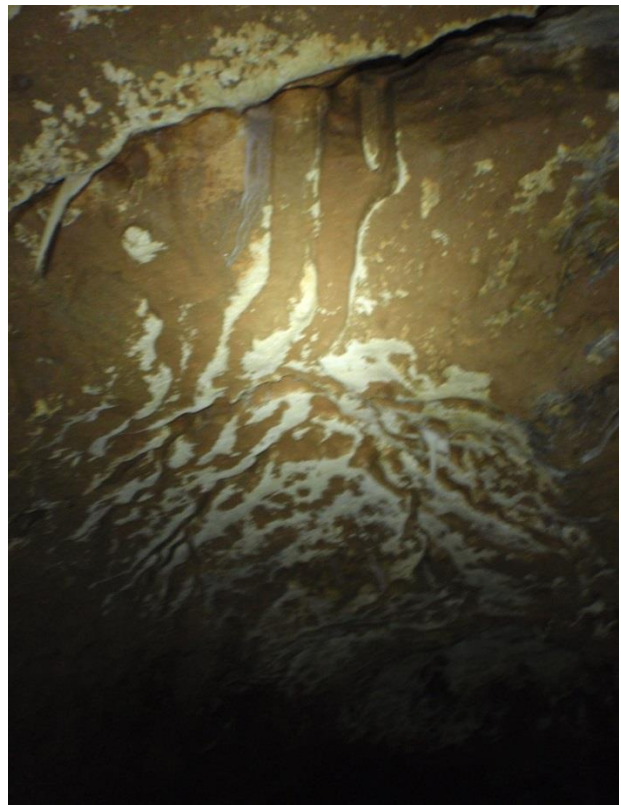
Concrétions dans les parties basses du « gour blanc »

Tout au long de cette descente, Jean-Louis me donnait une foule d'explications sur la construction de ce phénomène karstique. Je sens bien chez lui l'envie d'apporter à l'autre un savoir qu'il n'a pas.

Très vite, j'observe que dans une multitude d'endroits, la blancheur côtoie sans gêne l'argile et les autres tons de couleurs minérales.



Au plafond, il y a même une espèce de chemin tracé, comme dans le creux de la main !! JL donne une autre interprétation possible à ce mystère dessiné là : ce serait des chemins de bulles d'eau ! A vérifier...



En poussant le « bouchon » 1 peu loin, il serait peut être même possible de lire l'évolution de cet empilement de substances minérales (ci-dessous) et éventuellement organiques ??

Il me semble que tout ce « mobilier » soit resté en l'état après que les « habitants » du lieu soient partis...

C'est comme si cette mise en place était là pour nous parler de ce qui s'est passé.

Je reconnais que pour laisser ce décor intact, il est nécessaire de le préserver en respectant les passages choisis par l'équipe qui a découvert les lieux, et en ayant conscience de la valeur de cette découverte.



Le façonnement qui apparaît sur les voutes des galeries est stupéfiant. C'est comme si 1 retranscripteur aurait voulu noter la genèse de la construction qui s'est fait au fil des milliers d'années. On peut relever, outre les mystères des traces, les niveaux d'eau et l'axe prioritaire du chenal de voûte.



Tout cela est vraiment hors de notre espace de temps. Cela dépasse mon entendement évolutionnaire et je ressens ces observations comme 1 dépassement de ma représentation de l'échelle du temps qui passe.

Bien sûr il y a des volumes + spacieux où l'eau a pu se frayer 1 passage + ample, mais cela était peut être du à la morbidité du terrain ??

Ci-dessous, l'eau n'aurait eu « aucune » difficulté à entamer 1 creusement aisé vers là où son apesanteur, ou l'attraction l'entraînait...



L'image ci-dessus et les 2 ci-dessous ont été réalisées avec l'éclairage en mode 5 (2500 lumens) que je porte sur mon casque, sans flash (appareil photo Olympus « tough 8000 »). Il s'agit du montage « Brontoled » que Bronto, alias Thierry Villatte, m'a vendu avant sa disparition à l'aven du Motus. Je rends ici bien sûr hommage à cet homme qui a voulu apporter de la lumière dans ce monde parfois obscur, à sa façon...



Le festival de formes dans des matériaux particulier continu au fil de notre avancée dans ces galeries éclairées par nos lumières artificielles :



Ici dans l'argile 1 mandala en toile d'araignée avec, malheureusement, des pas qui abîment ce dessin naturel...



Là, 1 superbe collier à pointes heureusement hors de portée



Sur la paroi calcifiée, comme un « 3 » écrit avec plusieurs Coloris !!



Ce parterre d'argile arrangé en surface carrelée !!

A l'aide d'une observation scrupuleuse et respectueuse de cet environnement, qui n'avait jamais connu la visite humaine il y a 5 ou 6 ans, tout phénomène en place peut être parlant. Cette cavité demande assurément qu'une étude scientifique soit menée par des spécialistes...

Mais je continu, voici d'autres créations bizarrement ou merveilleusement constituées :



Ces triangles plats de fond de gour pleins...



... et d'autres vides...



Ces bouquets de pyramides en forme de fleurs...



Ces têtes de stalagmites avec des formes géométriques... ... et des marquages en petits trous !!!



Et ce carnaval de formes semble continuer, sans que les cas s'épuisent !! A moins que ce soit mon imagination qui me mène à sa guise ? Pourtant, ce sont de simples constatations objectives ! :



Dans le sable compacté qui proviendrait de la Cèze, 1 double cercle s'est imprimé, et à côté 2 doubles cercles !!



Ce qui ressemblerait à une tête de brebis ...

... Et cette tour avec 1 galet plat pour toit !!

J'ai gardé le meilleur pour la fin de cette parade concernant les objets insolites fabriquées par mère nature et qui résonnent dans mon mental conditionné par les images qu'il a pu recevoir jusqu'ici... C'est le combiné de téléphone que nos guides ne manquent pas d'attraper au terme de la galerie ouest pour « appeler la surface »...



Et aussi, ces « baguettes de gour », mais que je préfère appeler les « tresses rasta » !!





De plus près, elles m'apparaissent construite de manière si complexe !! JL me dit même qu'une fois débarassées de leur pellicule d'argile ce sont des cristaux de toute beauté.

Cela me paraît vraisemblable car quand je vois cette stalagmite à gauche, je me dis qu'après quelques milliers d'années de construction bien blanche, l'argile est venue la recouvrir, puis elle a été re-nettoyée mais partiellement. Alors que pour celle de droite, la douche a du être régulière et elle est parfaitement propre, jusqu'à quand ?? ...



Ça y est, nous prenons le chemin inverse, à la queue-leu-leu vers la surface et la chaleur.



L'aventure se termine et j'exprime ici tous mes remerciements à Jean-Louis et Jean-Claude pour leur accompagnement fort instructif. Tout cela avec l'amitié et le plaisir de vivre ces moments sous-terre comme 1 privilège qu'offre la nature.

Merci aussi à Didier l'instigateur de cette action, à Maurice et Henri pour leur participation engagée à découvrir l'inconnu (e).

Ce partage dans la + grande convivialité est bien 1 des moteurs de la spéléo... à suivre...

Je vous laisse avec ce cercle stalagmitique qui laisse éclater son éblouissance lorsque la lumière arrive sur lui. Il me renvoi au centre, à ce que nous sommes au + profond de nous...

